Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite Jules Hargot

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité

Les créanciers de M. Jules Hargot, horloger et cabaretier à Roubaix, sont invités à se réunir le 29 décembre, à 5 heures 1/2, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour arrêter le compte de la gestion de M. Jules Lefebvre, syndic de la faillite et délibérer sur l'excusabilité du débiteur.

Le greffier du tribunal,
9042 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Ouverture de liquidation judiciaire

Par jugement du 20 décembre 1894, rendu sur requête du débiteur, le Tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Joseph Bramquart, cabaretier, Grande-Rue, 277, à Roubaix.

M. Henry Mathon-Bertrand est nommé juge-commissaire et M. Jules Lefebvre, liquidateur provisoire, chargé d'assister le débiteur.

Le greffier du tribunal,
9043 E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE
Edouard Santré

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité.

Les créanciers de M. Edouard Santré, marchand d'étoffes, rue Casimir Périer, à Roubaix, sont invités à se réunir le 29 décembre 1894, à six heures, au tribunal de commerce, *salle des créanciers*, pour arrêter le compte de la gestion de M. Ch. Lefebvre, liquidateur de la liquidation judiciaire et délibérer sur l'excusabilité du débiteur.

Le greffier du tribunal,
9044 E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Vérification & Affirmation des créances

Les créanciers de M. Joseph Fastrez, menuisier et marchand épicier, rue de Tourcoing, à Roubaix, sont invités à se réunir le 2 janvier 1895, à onze heures, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour vérification de leurs créances. Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer dans le délai de quinzaine, au greffe du tribunal de commerce ou dans les mains du liquidateur.

Le Greffier du Tribunal,
9045 E. VITOU

VENTES DIVERSES

Contributions directes

VENTE
par autorisation préfectorale

Le Samedi 29 Décembre, à onze heures du matin, il sera procédé à la vente d'un joli Mobilier de ménage, comprenant cuisinière, poêle, tables, armoire, buffet, chaises et ustensiles de cuisine.

A la requête de M. Joffard, percepteur de Roubaix Ouest.

Contributions directes

VENTE
par autorisation administrative

Le Samedi 29 Décembre, à onze heures du matin, il sera procédé à la vente d'un joli mobilier de salon, comprenant un piano, un buffet à deux corps, tables, chaises, le tout en acajou; pendule, glace, etc.

A la requête de M. Joffard, percepteur à Roubaix (Ouest).

Contributions directes

VENTE
Par autorisation préfectorale

Le Samedi 29 Décembre, à onze heures du matin, aura lieu la vente d'un agencement complet d'estaminet comprenant comptoir, [illegible] à bière et tuyaux, tables, chaises, [illegible] etc.

A la requête de M. Joffard, percepteur à Roubaix (Ouest).

AVIS DIVERS

AVIS
AUX PERSONNES ÉCONOMES

Le sieur Emile Schoonaekers, propriétaire de la BRASSERIE DE L'EPEULE, située rue de Croix, 13, Roubaix, prévient le public, qu'outre les Bières blondes et brunes, dont il sait se faire une spécialité, aux prix de 16 et 17 francs la demi-rondelle en ville et 18 fr. 50 et 15 fr. pour le village, il fera, toutes les semaines, à partir d'aujourd'hui deux brassins dites *Bières Coopératives*.

Ces Bières, garanties pur grains et houblon et dont les prix sont ci-dessous, sont payables comptant sans escompte.

PRIX DE LA VILLE
La demi-rondelle

Bière de ménage	10 50
Bière de cabaret	12 25
Bière bourgeoise	14 00

PRIX DE VILLAGE
La demi-rondelle

Bière de ménage	8 fr.
Bière de cabaret	10 fr.
Bière bourgeoise	12 fr.

On peut, à partir de ce jour, adresser les commandes au bureau, rue St-Roch, 81, Roubaix. Une commande par carte-postale sera servie dans les 24 heures.

INJECTION BARRAJA

vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix : 4 fr. — Dépôt : COILLE, pharmacien, à Roubaix.

AVANCES sur signature à long terme à toute personne solvable. (Discrétion). — Ecrire Caisse Mutuelle, 62, *rue de Clichy*, Paris. (10e année). 8046

Consommateurs

N'ACHETEZ PAS DE
Vins Rouges et Blancs
soit en litres ou en bouteilles, sans vous rendre compte des qualités et avantages faits par les Etablissements suivants :

Aux Entrepôts du Nord
6, 8, 10 et 12, Boulevard de Paris
Au Détail Central
104 — Grande-Rue — 104
Aux Caves de Bordeaux
rue de Tourcoing, 47
Aux Caves de Bordeaux
Rue de France, 118.
On porte à domicile.

ÉTRENNES 1895

LE GRAND SUCCÈS de l'Exposition de Chicago
Les plus hautes récompenses

MONTRE EN NICKEL
A REMONTOIR
Marquant les minutes et secondes, mouvement à cylindre
7.50

RÉVEIL-Pendule
Boîte nickel très soignée, 45 c. de haut sur 25 de large marche dans tous les sens
Mouvement à ancre
7.50

Franco contre mandat de 7 50
Le Réveil et la montre ensemble 14 25
Ecrire gratis.

ANTOINE & BONNEL
56, rue Compans, 56, PARIS.

GARANTIS DEUX ANS

BON GÉNIE

LILLE, 7, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 7, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Parfumerie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Parapluies, Articles de Ménage, Mobiliers et tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS
EN VERSANT :

5 fr. de 50 fr.	de marchandises [illegible]	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 103.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

ASTHME

Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

A Tourcoing : Chez M. BRUNEAU, pharmacien.

BIBLIOTHEQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX
Portraits depuis 5 f. la douzaine.
Portraits de Luxe 12 f. la douzaine.
DONNANT DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Portraits au charbon [illegible] meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion [illegible] appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avez un flacon en cas [illegible]!
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Bruneau, 5, rue de Lille; Roubaix, pharmacie Henquenné, 300, rue de l'Omelet; Lille, pharmacies Gobert, [illegible], Cosme, Lebart, Bornay; Croix, pharmacie Toussaint; Armentières, pharmacie Dufour.

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIS par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE
Professeur émérite de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 2 FRANCS LA BOITE.
[illegible] L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

Imprimerie de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
Eugène DUGARDIN et Compagnie
ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 56

CARTES DE VISITES-SPÉCIMENS

1	Georges Lambert	11	César Meurice — Avocat
2	E[illegible] Dubeaumont	12	Henri de Charly — Banquier
3	[illegible] & Mme Duriez	13	Le Docteur Emile Masure
4	Madame Lucien Parant — Institutrice	14	Le Colonel Desmarchelier
5	Louise Lemaire	15	Mademoiselle Antoinette Beaucourant
6	Mademoiselle Jeanne Delaville	16	Charles Miroux — Artiste-Peintre
7	Emile Rubens — Officier de la Légion d'honneur	17	Mr & Mme Auguste Dumanoir
8	Mademoiselle Céline Defrance — Modes	18	Paulin Landras
9	Edmond Lebrun — [illegible]	19	M. & Mme [illegible]
10	Madame Victor Magnier — Receveuse des Postes	20	Madame [illegible] — Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur de l'AVENIR.
Indiquer le numéro de la carte choisie. — Pour recevoir les cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyage et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teinture en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au tendeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX *à côté de la pâtisserie Blanquart.* — LILLE, 112, rue Esquermoise.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING. — LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

Feuilleton de l'Avenir Roubaix-Tourcoing 28

La Margot

GRAND ROMAN DRAMATIQUE
PAR
MARC MARIO

Demeuré veuf de très bonne heure, M. Dubois-Desfournelles avait une fille [illegible] dans le couvent des [illegible] jeune [illegible] unies par la plus sincère amitié [illegible] la pupille du comte de Bellegarde [illegible]

[illegible]

terre eut reçu sa dépouille, ce fut au père qu'elle prodigua les touchantes consolations que son cœur d'or lui inspirait.

Il n'en fallait pas davantage pour que M. Dubois-Desfournelles, qui avait déjà pour Marguerite l'amitié la plus tendre, éprouvât à son égard les plus tendres sentiments de l'affection. Il avait éprouvé de la vive douleur qu'il avait vu ressentir, touché jusqu'au fond du cœur en appréciant les incomparables trésors que contenait l'âme d'élite de cette ravissante jeune fille, et il se mit à la chérir d'une grande partie de l'affection que la mort de son enfant adorée avait laissée désormais sans objet.

Sur l'invitation de Marguerite et de son tuteur, il alla passer quelques semaines au château de Bellegarde, où l'amitié essaya de donner quelques distractions à son esprit désolé.

Marguerite, candide et expansive dans les affections qu'elle donnait, considérait le père de son amie comme un second père, et lui, le vieillard, qui sentait le besoin d'être aimé et [illegible] au monde, croyait voir en elle un souvenir vivant de sa fille.

Plus tard, quand eut lieu le mariage de Marguerite avec son tuteur, ce fut M. Dubois-Desfournelles, cet ami vénérable qui reçut les confidences du cœur de la jeune fille aimante. C'est à lui qu'elle révéla les sensations nouvelles de l'amour, les tendres [illegible]

[illegible]

Cette adorable jeune fille avait compris ce qui se passait en l'âme de son vieil ami, et le jour [illegible] mariage, avant de monter [illegible]

le grand salon du château, vêtue de sa resplendissante robe blanche, sa parure virginale, attendant les invités, elle prit affectueusement la main du vieillard, et noyant dans ses regards pleins de larmes ceux de ses yeux divins, elle l'attira à elle et l'embrassant comme son père, elle lui dit ;

— Comptez toujours sur mon cœur. L'amour que je donne à mon mari, n'est fait de l'amitié que je vous ai donnée et que je vous garde. — M. de Bellegarde, en devenant mon mari, cesse d'être mon père ; eh bien ! c'est vous qui le serez désormais!

Et le vieillard heureux, retrouvant presque sa fille, appuya ses lèvres frémissantes sur ce front immaculé et sa main tressaillit de joie en rendant à Marguerite l'étreinte affectueuse qu'elle lui avait donnée.

Quelques temps après, M. Dubois-Desfournelles fut nommé conseiller à la Cour de Paris.

Il y était déjà quand éclata la guerre franco-allemande qui après avoir séparé Marguerite de son mari, le lui enleva si cruellement.

Le vieil ami avait été comme autrefois le confident de la jeune fille.

Elle lui avait écrit ses craintes quand le comte de Bellegarde partit pour la frontière, à la tête de son régiment ; elle lui dépeignit ses angoisses quand, privée de nouvelles, croyant son mari tué, elle alla à Besançon ; elle lui peignit sa douleur affreuse quand elle connut l'horrible vérité et qu'elle sut l'infâme trahison.

Est-il utile de dire combien M. Dubois-Desfournelles compatit à la peine de Marguerite ? Quelle amitié il lui témoigna quand, son procès en séparation achevé, elle vint à Paris ?

Marguerite eut pour lui, qu'elle considérait comme son unique ami, les plus intimes expansions ; elle [illegible] âme le trop plein de douleur de la sienne. Elle lui dit ce qu'elle souffrait, elle [illegible]

son mari et qui se trouva t ainsi lâchement trahie et abandonnée.

Le vieux magistrat lui prodigua ses consolations les plus tendres, ses exhortations les plus paternelles, lui parlant comme il eût parlé à sa fille, souffrant de sa peine comme aurait souffert son père.

Il connaissait le caractère de Marguerite. Il savait quels trésors d'amour et de généreux sentiments contenait son âme d'élite. Il avait [illegible] pétri des laves les plus brûlantes d'un cœur jeune et aimant avec toutes les illusions et toutes les ardeurs du sang. Aussi ne fut-il pas surpris quand il l'entendit lui dire ses projets, quand il apprit de ses lèvres qu'elle aimait toujours son mari malgré sa trahison, et qu'elle voulait reconquérir son cœur. C'était bien la dessein d'une femme comme elle, et M. Dubois-Desfournelles l'admirait.

Il lui offrit de faire rechercher le comte de Bellegarde. Le préfet de police mettrait à sa disposition un des agents les plus intelligents [illegible] procédé. Elle n'aurait pas voulu que son mari, s'il venait à surprendre ses démarches, se méprît sur ses intentions.

— Non, c'était par l'amour seul qu'elle voulait se l'attacher après l'avoir reconquis; et elle comptait qu'elle le reconquerrait un jour.

Quand Marguerite *fut mortellement offensée par ses dames* qu'elle avait considérées comme ses amies, ce fut encore le vieux magistrat qui fut le confident de ses peines [illegible] humiliations cruelles dont elle avait été [illegible] contre les orgueilleuses créatures une vengeance impitoyable, et il comprit comment [illegible]

dont elle voulait frapper ses orgueilleuses ennemies.

Il avait suivi Marguerite dans toutes ses actions. Pour lui, elle n'avait rien de caché et ce n'est qu'auprès de lui qu'elle éprouvait encore quelque bonheur, elle que le monde croyait si heureuse, et il n'y avait que lui qui la connaissait telle qu'elle était, elle sur qui le monde portait un jugement aussi faux.

Arrivé dans le petit salon où M. Dubois-Desfournelles avait entraîné le juge d'instruction :

— Je ne savais pas vous trouver ici ce soir, lui dit-il, mais je comptais venir vous voir demain. Je sais déjà que vous avez à me parler de Mme de Bellegarde.

— En effet, répondit M. Péray. Dans l'enquête que j'ai faite sur le crime dont l'hôtel de l'avenue de Friedland a été le théâtre, j'ai interrogé Mme de Bellegarde.

— Que pensez-vous d'elle? demanda le vieux magistrat.

Le juge ne s'attendait pas à cette question, car il était venu lui-même pour l'interroger sur Marguerite.

Il répondit :

— Quelle ravissante créature!... Il m'aurait été bien difficile de me faire une opinion sur elle [illegible] quelque chose d'étrange et d'indéfinissable qui l'enveloppe. Je ne sais que dire, que penser... Mais vous qui la connaissez depuis longtemps...

— Oui, je la connais, dit M. Dubois-Desfournelles en prenant la main de M. Péray, et je l'estime comme elle le mérite. — Vous l'avez trouvée belle, n'est-ce pas ? — Eh bien, son âme est encore plus belle, son cœur est encore plus beau ! — Elle a la réputation d'une fille, ou [illegible] comme une grande dame déchue et le scandale dont son [illegible] théâtre contribue encore [illegible]

n'existe que l'apparence. Marguerite est chaste comme le jour où son mari l'a abandonnée. C'est elle qui a voulu se [illegible] qui s'est fait paraître ce qu'on la croit. — Oui, mon cher ami, elle poursuit là un plan mystérieux, elle a un but admirable; je le connais, mais il ne m'appartient pas et je ne puis vous le faire connaître. Sachez seulement que cette femme, dont vous avez pu apprécier la beauté et les charmes, adorait son mari, que son mari l'a trahie et abandonnée pour s'enfuir avec une maîtresse, et que, malgré cette infamie, elle l'aime toujours.

M. Péray écoutait avec admiration.

M. Dubois-Desfournelles, après un court silence, reprit :

— Le crime qui vient d'ensanglanter les dalles de l'hôtel de Marguerite, ne croyez pas qu'elle s'en émeuve... Je l'ai vue ce soir, — c'est pour cela que je suis arrivé si tard ici — elle s'en réjouit. Mais il y a là un [illegible] et sa joie a une cause qui [illegible] sans doute, si vous ignorez certains détails de sa vie. — Marguerite n'aimait ni M. de Guéreins, ni M. de Montravel; elle se laissait aimer d'eux ; elle excitait peut-être la passion que sa beauté ravissante allumait en eux par ses savantes provocations, jouant en cela le rôle qu'elle s'est imposé et qui lui a valu cette réputation d'ange déchu.

Elle est fière aujourd'hui que l'on sache partout que des hommes qui ont des femmes charmantes se sont entretués pour elle... elle est heureuse surtout que certaines orgueilleuses qui l'en [illegible] le jour où elle s'est trouvée seule au monde, [illegible]

(A suivre)